

HISTOIRES DE MASQUES

MERCREDI 14 FÉVRIER 2018 | 18 H



Ben Russell Trypps #6 (Malobi) 2009, 12'

Christian Boltanski L'homme qui lèche 1969, 2'30 L'homme qui tousse 1969, 3'30

Christopher Cogan No moon 2014, 10'

Anja Czioska In the grass 1992, 2'30

Martha Colburn Secrets of mexuality 2003, 5'

Grigory Alexandrov & Sergei Eisenstein & Edward Tissé Sergei Eisenstein's mexican footage 1931, 10'15



Ces histoires de masques commencent par la visite nocturne du Musée National d'ethnologie aux Pays-Bas filmée par Max de Haas en 1950 dans *Maskerage*, impeccable sur sa forme (première musique de film de Pierre Schaeffer), discutable sur le fond (relents colonialistes) et s'achèvent par les images sublimes tournées au Mexique par Eisenstein pendant le Jour des Morts.

Entre ces deux regards portés sur le masque, que tout oppose, quelques incarnations, simulacres et dissimulations, jeux plus ou moins sérieux où se mêlent exhibition, grotesque et violence primitive.

« Le mystère attirant et répulsif du masque, qui pourra jamais en donner la technique, en expliquer les motifs et démontrer logiquement l'impérieux besoin auquel cèdent, à des jours déterminés, certains êtres, de se grimer, de se déguiser, de changer d'identité, de cesser d'être ce qu'ils sont; en un mot, de s'évader d'eux-mêmes. »

Jean Lorrain, Histoires de Masques



Guillaume Meigneux

En écho au Mois de l'architecture

contemporaine

en Normandie.

2013, 76'

HABITATIONS LÉGÈREMENT MODIFIÉES

MERCREDI 14 MARS 2018 | 18 H



Architecte DPLG, je m'intéresse depuis quelques années à la mise en image de problématiques spatiales et de leurs répercussions sur l'homme et son quotidien. Quels liens et quelles expériences nous relient à nos espaces de vie? Comment ces derniers nous conditionnent-ils et à l'inverse comment les exploitons-nous au-delà du schème fonctionnel pour lequel ils ont été conçus?

Habitations Légèrement Modifiées est un film qui me permet de dévoiler, que qui résiste à la perturbation, ce qui persiste au-delà du changement. Dévoiler, c'est-à-dire retirer de « la vie de tous les jours » ce que le temps et l'habitude déposent pour en extraire l'essence. Un film sur le quotidien immuable pris dans l'impermanence des choses. Il ne s'agit pas d'un film sur l'architecture, mais d'un film d'architecture, dans le sens où le réel sujet du film n'est ni le projet, ni les architectes, mais l'espace en transformation et son influence sur la vie des habitants.

Guillaume Meigneux



VISIONS SUBAQUATIQUES

MERCREDI 18 AVRIL 2018 | 18 H



Man Ray L'Étoile de mer 1928, 18'

Christophe Guérin Alleluia 2004, 9'

Cécile Fontaine La Pêche miraculeuse 1995, 10'

Esther Urlus Konrad & Kurfurst 2013-2014, 7'

Jean Painlevé Oursins 1954, 11'

Ces visions subaquatiques vous sont proposées comme un prélude à l'exposition *Né(e)s de l'écume et des rêves* qui se tiendra au MuMa du 5 mai au 9 septembre 2018. Visions oniriques où d'indistinctes présences apparaissent à travers le voile du rêve, insaisissables objets dérobés au désir (*L'Étoile de mer, Alleluia*).

Images remontées des profondeurs de l'Histoire, comme ces archives repêchées, sauvées de l'oubli, réanimées par le geste créateur qui les plonge dans l'eau de Javel (La Pêche miraculeuse) ou le bain primitif de la photochimie (Konrad & Kurfurst).

Vues macroscopiques de la faune sousmarine (*Oursins*) à travers l'objectif de la caméra du génial Jean Painlevé, pionnier du cinéma scientifique, amoureux de la mer et fondateur en 1934 du Club des Sous l'Eau, premier club de plongée sous-marine.

Sergei Eisenstein's
Mexican footage,
1931
dist. Light Cone

Guillaume Meigneux, Habitations légèrement modifiées, 2015 dist. Cellulo Prod

Esther Urlus, Konrad & Kurfurst, 2013-2014 dist. Light Cone



LE TEXTE INSTABLE

MERCREDI 16 MAI 2018 | 18 H

RENCONTRE AVEC ENRICO CAMPORESI

Enrico Camporesi est boursier postdoctoral de la Terra Foundation à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris. Il a concu et organisé des programmations film/vidéo et des expositions en France et à l'international. Il est l'auteur de Futurs de l'obsolescence. un essai sur la restauration du film d'artiste (à paraître en 2018 aux Éditions Mimésis).

FILMS PROJETÉS Jack Smith The Yellow Sequence 1963-1965, 16 mm, coul., son sur fichier num., 15'. Distribution: Light Cone, Paris

Wallace Berman Aleph 1956-1966, 16 mm, coul./nb, sil., 7'30. Distribution: LUX, Londres



Peut-on considérer un film un texte? Après tout – l'étymologie nous l'apprend – le mot *volumen**, issu du latin *volvo*, renvoie au geste qui consiste à envelopper. Le papyrus ne serait pas loin d'une bobine de film.

De cette observation, résolument matérielle, on peut instituer un parallèle entre les deux supports. Mais qu'en est-il de cet objet si spécifique, le « film d'artiste » (ou encore le « film expérimental »)? Présentés souvent sous des configurations multiples, variables, autrefois soumis à des manipulations d'auteur, les films d'artistes apparaissent comme des textes résolument instables. En s'emparant de quelques notions de la philologie littéraire, cette présentation se propose de revenir, à travers une série d'exemples (Jack Smith, Wallace Berman, Barbara Rubin), sur les modes d'existence de ces œuvres à la trajectoire singulière, afin d'interroger leur possible transmission au futur.

* Le volumen (mot latin signifiant « chose enroulée ») est un livre à base de feuilles de papyrus collées les unes aux autres et qui s'enroule sur lui-même.

Jack Smith, *The Yellow Sequence*, 1963-1965, détail. © Courtesy of Jack Smith Archive and Gladstone Gallery, New York and Brussels



Une fois par mois, d'octobre à mai, le MuMa invite le public à explorer le vaste territoire de l'image en mouvement* avec MuMaBoX. Ce rendez-vous régulier propose de porter un regard sur des œuvres dont la richesse et la diversité ouvrent des horizons nouveaux : dans une logique de décloisonnement des genres et des supports, pionniers et jeunes artistes de toutes provenances se côtoient dans cet espace de diffusion ouvert à tous.

Au fil des années, la programmation s'est nourrie d'événements réguliers: la saison ouvre avec la rencontre d'un artiste et se clôt avec celle d'un chercheur. Entre les deux, se succèdent projections consacrées au film documentaire, séances thématiques ou monographiques qui peuvent faire écho aux expositions du musée.

Pour cette huitième saison, le partenariat avec l'ESADHAR se poursuit. Il permet d'intégrer le cycle de projections dans le cursus des étudiants qui peuvent ainsi valoriser leur expérience de MuMaBoX, dispositif exceptionnel pour un musée de province.

*cinéma de recherche, expérimental, art vidéo, animation, documentaire...

Programmation : Christophe Guérin

AGENDA

- Mercredi 14 février 2018
- Mercredi 14 mars 2018
- Mercredi 18 avril 2018
- Mercredi 16 mai 2018

Histoires de masques HLM

Visions subaquatiques Le Texte instable

INFOS PRATIQUES

Les projections ont lieu dans la salle de conférences du MuMa Entrée libre dans la limite des places disponibles 2, boulevard Clemenceau – 76 600 Le Havre

Renseignements 02 35 19 62 72 contact-muma@lehavre.fr — www.muma-lehavre.fr

Programmation détaillée sur : www.facebook.com/MuMaBoX.Le.Havre

Pour recevoir la lettre d'information électronique : mumabox@laposte.net

Les informations contenues dans ce dépliant sont susceptibles de modification.







